



Une nouvelle initiative de l'Esprit :
Lavalla200>
« Communautés internationales
pour un nouveau commencement »

Au cours des trois dernières années, six nouvelles communautés maristes ont été créées dans différents endroits du monde, communautés formées de laïcs et de frères, avec une septième que l'on prévoit lancer à la fin de cette année. Dans les paramètres de l'Église d'aujourd'hui, ces données s'avèrent significatives. C'est un petit signe qui met en lumière, une fois de plus, que « la Mission n'est pas en crise » - parce que c'est la mission de l'Esprit de Dieu.

L'étincelle qui a enflammé cette initiative s'est produite durant une rencontre des leaders maristes en 2013. Le F. Supérieur général, à cette époque le F. Emili Turú, la partagea dans une lettre intitulée « *La danse de la mission* » où il faisait une claire invitation à tous les maristes, frères et laïcs, « à discerner, devant Dieu, s'ils se sentent appelés à quitter leur pays d'origine pour s'intégrer dans une communauté internationale, dans une autre région du monde ». « Si tu désires offrir quelques années de ta vie au service de la mission mariste au-delà des frontières de ta Province ou de ton pays, je t'encourage à faire un pas de plus et à faire connaître ta disponibilité. »

La lettre contient la vision que l'on retrouve ci-après et qui énonce la proposition :

« À l'approche du troisième centenaire de la vie et de la mission maristes, et cherchant à être fidèles à nos origines, nous croyons qu'est arrivée l'heure, pour les Maristes de Champagnat, d'éveiller l'aurore d'un nouveau commencement grâce à :



- UNE PRÉSENCE SIGNIFICATIVE ET ÉVANGÉLISATRICE AU MILIEU DES ENFANTS ET DES JEUNES EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ, là où d'autres ne vont pas, pour promouvoir notre engagement dans la défense de leurs droits.
- DISPONIBILITÉ GLOBALE : en créant une nouvelle mentalité et une nouvelle attitude, en allant au-delà des horizons habituels de nos Unités Administratives et de nos Régions, et en nous ouvrant à des possibilités de collaboration internationale pour la mission.
- INTERCULTURALITÉ : des communautés internationales maristes qui développent en elles-mêmes la communion des cultures et l'acceptation de la diversité, de même que son insertion dans le contexte dans lequel elles se trouvent.
- UNE VIE SIGNIFICATIVE : par sa qualité évangélique et par le témoignage fraternel des communautés, qui peuvent prendre diverses formes quant à ses membres (frères, laïcs, autres congrégations...).

- UNE ENPHASE SUR LA SPIRITUALITÉ : un clair engagement à approfondir notre expérience spirituelle, en étant attentifs aux dimensions mystique et apostolique de notre vie mariste. »



« Nous croyons que les points contenus dans cette vision sont un appel pour que tous et chacun des maristes, nous les fassions devenir réalité selon notre propre contexte. En même temps, nous sommes conscients que l'**interculturalité**, un aspect important de cette vision, est quelque chose d'encore embryonnaire dans l'Institut. C'est pourquoi, suivant les propositions faites durant la Conférence générale, nous croyons que nous devons continuer de créer des communautés internationales sur les cinq continents, afin que cette vision d'avenir se concrétise et ait de la visibilité. »

(Montagne : la danse de la mission, 25 mars 2015)

À partir de cette invitation, environ 125 personnes ont donné leur nom et se sont offertes pour faire partie de cette initiative. 55 d'entre elles ont vécu le programme de préparation et de discernement spécialement organisé par cette invitation : (23 en 2016; 15 en 2017; 17 en 2018). Y ont participé des personnes des cinq continents : le plus jeune âgé de 24 ans et le plus âgé de 78 ans; 33 frères et 22 laïcs (4 couples mariés; 9 laïques et 5 laïcs). 22 pays d'origine/résidence : Argentine, Australie, Bolivie, Brésil, Cameroun, Canada, Chili, Colombie, Ghana, Inde, Italie, Corée, Madagascar, Mexique, Nigeria, Pakistan, Paraguay, Pérou, Philippines, Espagne, États-Unis d'Amérique, Venezuela.

C'est le F. Supérieur général qui a accepté leur engagement, fait leur envoi comme missionnaires maristes et recommandé leur nomination aux Provinciaux où se situaient les nouvelles communautés dans les différentes « régions » de l'Institut : Afrique, à Atlantis en Afrique du Sud (3 frères, un couple et une laïque); Arco Norte, à East Harlem aux États-Unis d'Amérique (3 frères, une laïque et un laïc) et à Cuba (2 frères et un couple); Europe, à Syracuse en Italie (2 frères, 2 laïques et 2 laïcs) et à Moinesti en Roumanie (2 frères et un couple) ; Océanie, à Mt Druitt en Australie (2 frères et un couple); Amérique du Sud, à Tabatinga en Amazonie, au Brésil (2 frères et deux laïcs). De plus, 2 membres de Lavalla200> (un frère et un laïc) ont été envoyés à Fratelli (projet conjoint Maristes et frères de La Salle) pour s'occuper des réfugiés syriens dans la ville de Rmeileh au Liban. 10 frères, une laïque et un laïc ont également été envoyés à des communautés existantes dans trois pays du district international d'Asie, et deux à une des maisons de formation. Trois frères (y compris l'équipe de formation) ont été nommés pour le service de l'administration générale.

La situation géographique des nouvelles communautés est une proposition des Provinciaux à travers les organismes régionaux, avec un but très clair d'aider les jeunes les plus vulnérables. L'apostolat concret de chaque communauté doit être discerné et implanté par la communauté elle-même, en dialogue avec les leaders régionaux et l'Administration générale. Comme on peut le constater à première vue, cela exige du temps et de la patience. Au début, la priorité était de construire la communauté mariste interculturelle. Il faut ajouter que, dans la majorité des cas, il fallait apprendre une nouvelle langue. La démarche d'immersion au milieu des gens du lieu d'implantation et de leur culture propre, le contact avec l'Église locale et les groupes associés, l'attention aux détails pratiques des services d'appui et l'acclimatation au rythme local sont des aspects essentiels d'un 'nouveau commencement'.



Caractéristiques spéciales de ces communautés

1. **Elles sont interculturelles** : internationales, mixtes par la diversité des formes de vie chrétienne – religieux, personnes mariées, célibataires –, d'âge, de sexe, d'origines culturelles, sociales, professionnelles et d'éducation, avec un grand spectre de personnalités. Certains diraient que nous sommes insensés de mettre ensemble une telle diversité de personnes vivant sous le même toit ! Mais il n'y a pas de plus grande folie que celle de Jésus avec sa vision de vivre comme frères et sœurs, et de servir 'les plus petits'. En d'autres mots, ces communautés sont nécessairement basées sur l'expérience de foi pour rester unies. Un aspect-clé est que leurs relations ont leur noyau dans notre mission centrée sur un nouveau commencement pour les maristes. C'est l'Esprit qui fait le plus grand travail.



Dans son livre « *Living Misión interculturally* », Anthony Gittins CSsp développe cette idée avec l'histoire connue de Zen : « Le maître demanda à ses disciples : 'Comment savez-vous qu'il commence à faire jour ?' » L'un dit : « Quand on peut distinguer un fil blanc d'un fil noir. » - « Non », dit le maître. « Quand on peut voir le contour d'un arbre à l'horizon » avança un autre. « Non » dit le maître, et ainsi tous les autres qui s'efforcèrent de répondre à la question. « Quand on peut regarder les yeux d'un étranger, d'un 'inconnu', et d'y voir un frère ou une sœur. »

« C'est alors que naît l'aurore; jusqu'à ce moment-là, c'est toujours la nuit ».

Il offre des perspectives sous d'autres angles pour découvrir le chemin qui va de la multiculturalité en passant par la cross-culturalité jusqu'à l'interculturalité : « Nous avons assez de religion pour nous haïr les uns les autres, mais pas suffisamment pour faire en sorte que nous nous aimions les uns les autres ». (Jonathan Swift). « La paix implique une profonde crise d'identité. Les limites entre soi et les autres, entre ami et ennemi, doivent être repensées, retourner à la table de dessin. » (Rabino

Sacks). « Nous devons marcher unis avec nos différences; il n'y a pas d'autre façon d'être soi-même. C'est le chemin de Jésus. » (Pape François).

2. **Ce sont des communautés maristes**, non des communautés religieuses avec des volontaires laïcs. Cette caractéristique est apparue dès notre premier programme de préparation, alors que les laïcs demandèrent si nous, les frères, prenions au sérieux leur « implication » dans une communauté durant un temps prolongé. Comment voyons-nous nos communautés Lavalla200> ? Sommes-nous tous égaux ? Sommes-nous tous pleinement membres ou sommes-nous seulement des collaborateurs pour un long moment ? Il y a de multiples exemples de volontaires dans le monde mariste qui vivent un temps dans des communautés qui existent déjà et beaucoup d'autres dans des « communautés » où ils partagent la vie et la mission mais ne font pas tous pleinement partie d'une seule communauté vivant ensemble sous le même toit.

C'est ainsi que notre vision a évolué. Chacun, à partir de son propre cheminement vocationnel, partage le leadership et est coresponsable de la vie et de la mission de la communauté. Nos communautés internationales ont des structures flexibles qui sont discernées par tous. Nous savons pour quelle raison nous avons choisi de vivre ensemble. Nous avons constamment cette référence à l'esprit lors de nos moments de dialogue communautaire et de prière. Dans certains milieux, un coordonnateur du projet apostolique est désigné. Le statut canonique de ces communautés est à l'étude.

3. **Il est fréquent de vivre l'expérience de l'isolement.** C'est quelque chose d'inévitable dans des communautés situées en périphéries géographiques ou existentielles. Y compris également dans les milieux urbains où le mot 'isolement' peut paraître étrange, puisque ces communautés entreprennent un nouveau type de présence loin des structures maristes et ecclésiales existantes. Il n'est pas facile d'identifier des compagnons, encore moins des amis de cœur. Leur présence n'est pas toujours universellement accueillie pour des raisons comme leur indépendance de penser ou leur manière de faire; à cause également de la réaction et de la méfiance des gens du milieu face à des étrangers, et de certaines expériences négatives dans le passé avec des missionnaires ou des ONGs... Ils peuvent en arriver à se sentir très vulnérables à cause de leurs valeurs et de leur foi. (Cf le film *Silencio*).



En plus de l'appui pastoral du Provincial local, une équipe d'accompagnement internationale a été nommée pour continuer d'accompagner les personnes et les communautés. Chaque année se fait la visite des communautés; les réseaux sociaux donnent également la possibilité d'établir des contacts fréquents et être un membre actif d'une communauté virtuelle.

4. Ce sont des communautés parrainées pour la région, non pour seulement la Province locale.

Indirectement, cette initiative génère un nouveau dynamisme dans les régions de l'Institut. Toutes les Provinces d'une région sont impliquées dans le discernement, à savoir où s'établiraient les communautés, et l'orientation de leur apostolat. Au départ, cette collaboration naît en premier lieu pour répondre à des besoins internes, comme les maisons de formation interprovinciales ou autre services conjoints à l'intérieur de la région.

Lavalla200> est un appel à rêver et à unir les forces pour l'avenir du charisme et de la mission maristes, en offrant de nouvelles manières d'être présents aux enfants et aux jeunes mis de côté par la vie, en faisant face aux défis humains et sociaux qui apparaissent, comme l'immigration, les chercheurs d'asile, la traite des personnes, la défense et la promotion des droits des enfants.

Les communautés Lavalla200> offrent aussi la possibilité d'accueillir des volontaires de la région dans la réalisation de camps de vacances et des expériences d'immersion. Elles jouent également un rôle spécial à l'intérieur de la région, en faisant part de son expérience et en invitant les autres à « un nouveau commencement ».



Quelques apprentissages :

Vie communautaire :

- ✚ La communauté prend le temps de développer des relations de confiance mutuelle. Dans cet environnement, travailler ensemble ne suffit pas.
- ✚ Les membres d'une communauté doivent prendre un engagement personnel avec la vision de Lavalla200> et le bien-être des autres. S'ils mettent des conditions à cet engagement ou sont sélectifs, il est mieux qu'ils se retirent.
- ✚ Nous sommes appelés à découvrir la dignité de la différence. Il est inconfortable et humiliant de ne pas reconnaître nos propres limites.
- ✚ Pour continuer et croître comme communauté, il faut de la proximité, de l'empathie, du respect mutuel et de la tolérance.
- ✚ Les relations mutuelles s'effondrent quand la foi n'est pas partagée.
- ✚ On précise les temps de rencontre réguliers afin d'identifier et de partager les émotions et les besoins, de se mieux connaître mutuellement et d'évacuer les frustrations.
- ✚ La formation de communautés basées sur le profil des personnes malgré leur bonne volonté n'est pas toujours viable.
- ✚ Il reste encore du travail à faire pour développer des structures administratives adéquates dans les Provinces locales pour accompagner les communautés Lavalla200>. De plus, ce n'est pas toujours ni toutes les personnes qui reconnaissent les laïcs comme des membres de la communauté mariste.

- ✚ Il reste encore du travail à faire pour mettre en place des structures administratives adéquates dans les Provinces locales pour accompagner les communautés Lavalla200>.
- ✚ Des tensions peuvent apparaître au sein de la communauté avant que ne soit défini l'apostolat commun, surtout si cela prend beaucoup de temps.
- ✚ Il n'est pas facile de vraiment partager le leadership, de reconnaître notre égalité, en tant que maristes, dans la prise de décisions. Il y a toujours là la tentation qu'une personne exerce le leadership sans dialogue, et même qu'elle prenne le contrôle.

Apostolat :

- ✚ Discerner de "nouveaux" apostolats maristes pour être avec les jeunes en situation de précarité est un devoir difficile pour chaque communauté.
- ✚ L'initiative Lavalla200> prévoit travailler en équipe et non de façon séparée ou dans des apostolats individuels. C'est un devoir pour tous, et spécialement pour certaines personnes.
- ✚ Une fois que le projet mariste a été défini, il est important de nommer un des membres comme le coordonnateur pour en assurer le leadership, la gestion, et comme référence pour les personnes ou les institutions externes.
- ✚ Il faut discerner conjointement (membres et responsables maristes) les capacités personnelles pour l'apostolat, de même que la préparation de la communauté pour le projet.
- ✚ Notre charisme nous appelle à nous impliquer auprès des jeunes dans leur propre croissance personnelle à tous les niveaux. L'hospitalité en soi n'est pas notre apostolat.
- ✚ Nous travaillons davantage *avec* l'Église locale plutôt que comme des employés ou des personnes ayant des responsabilités dans l'Église.
- ✚ Nous avons besoin de travailler étroitement avec les ONGs et autres institutions, spécialement au début.
- ✚ Il n'a pas été facile ni souhaitable « d'hériter » ou de prendre en main un projet existant.
- ✚ Une manière de commencer dans bien des pays a été d'offrir des services d'appui en éducation : centre de tutorat, bibliothèque, centre d'informatique, classe de langues, abris; ou des services de pastorale avec les jeunes...
- ✚ Ceci peut être très délicat quand il s'agit d'un groupe spécifique : enfants handicapés, gitans, groupes indigènes/tribaux, enfants de familles de réfugiés, enfants atteints du VIH/SIDA, enfants vulnérables...
- ✚ Dans bien des situations, il n'est pas possible de participer à une forme directe en pastorale/catéchèse : v. g. avec des musulmans, des réfugiés dans beaucoup de pays d'Asie, de même qu'à cause de la langue...
- ✚ Avoir une vision à long terme est important : « préparer des formateurs », de jeunes leaders, qui peuvent être des professionnels pour la formation et le développement de la mission, en participant à la pastorale vocationnelle.
- ✚ Les laïcs préfèrent participer à des activités peu de temps après leur arrivée. Ils comparent leur « nouvelle » situation à ce qu'ils ont laissé derrière et se demandent s'ils ont pris la bonne décision. Pour eux, « le temps presse davantage » que pour les frères.

- ✚ Les difficultés d'apprentissage de la langue représentent un véritable défi selon le lieu d'engagement des laïcs, spécialement en Asie, s'ils ont un engagement temporaire de 2 ans.
- ✚ Probablement qu'il faille prévoir une aide financière pour le logement, les loisirs... de même que pour le paiement d'instructeurs locaux. Ceci peut venir directement de fonds maristes ou d'agences engagées financièrement dans la région.
- ✚ Certains devront commencer une formation spéciale comme, par exemple, en vue d'un travail social spécifique, ou de développement communautaire, ou pour l'enseignement de la langue et la pastorale auprès des jeunes.
- ✚ La plupart des apostolats demandent une autorisation du gouvernement. Ceci peut amener à créer une Fondation ou Association; cette autorisation renforce la confiance, fait en sorte que la charité peut être enregistrée, met en évidence la condition de l'ONG...
- ✚ Nos membres doivent être formés aux normes locales de protection de l'enfance et recevoir l'autorisation correspondante pour travailler avec des enfants avant de commencer leurs activités. Cette autorisation peut être une aide importante pour les diocèses ou pour la Province locale, puisque cet aspect pourrait devenir un véritable projet de la communauté là où n'existent pas encore la pratique ni les protocoles.
- ✚ La communauté doit penser quelles stratégies poursuivre dans le domaine de la communication pour partager son expérience avec la région.



Sur les débuts :

- ✚ Un des plus grands défis a été l'obtention des visas. Jusqu'à maintenant, aucun ne nous a été refusé, mais on a enregistré de longs retards.
- ✚ Cette situation ajoute une pression émotionnelle importante chez les personnes qui ont pris un engagement temporaire et qui suscite des questions sur l'appui dont ces personnes ont besoin pour ce temps d'attente.
- ✚ Par conséquent, cette situation a également entraîné des départs décalés pour les nouvelles communautés, donc un défi inattendu.

Apostolat des communautés Lavalla200> actuelles :

Atlantis : C'est une ville située à environ 20 km de Cape Town, en Afrique du Sud. Ce projet a été mis sur pied du temps de l'apartheid comme centre industriel pour procurer de l'emploi aux gens de couleur. L'investissement s'est arrêté, mais les gens sont restés. La présence mariste consiste actuellement à collaborer avec l'Église locale et les ONGs qui travaillent avec un grand nombre d'enfants et de jeunes; on y organise un grand nombre d'activités chaque semaine et des camps de vacances.

East Harlem : La communauté occupe un ancien presbytère dans Manhattan. Avant que s'établisse la nouvelle communauté, les frères maristes de la région avaient dirigé un projet dans l'école catholique locale en faveur des immigrants latinos dont plusieurs étaient sans documents. Ce projet continue et il

offre aussi, actuellement, un programme d'études au niveau du baccalauréat reconnu par le gouvernement mexicain. De plus, la communauté donne son appui à une série de groupes de jeunes de la paroisse latine.

Moinesti : Une petite ville, au nord de la Roumanie, où domine l'église orthodoxe. L'objectif principal de la communauté est, actuellement, d'apprendre la langue. Il a clairement été démontré que c'est là un grand défi. Des contacts ont été réalisés avec les autorités locales qui ont déjà offert un grand espace dans un complexe urbain pour des familles dans le besoin; il a été mis à la disposition des maristes pour commencer quelques activités et offrir de petits services à des enfants et à des jeunes. Certains d'entre eux ont été laissés sans parents puisque ceux-ci ont été déplacés dans d'autres pays d'Europe à la recherche d'un travail.

Mt Druitt : Une banlieue à la périphérie de Sydney, considéré comme un des quartiers les plus défavorisés d'Australie. La communauté mariste a créé des liens avec la communauté aborigène locale et avec d'autres groupes ethniques. Son principal apostolat est d'offrir un appui scolaire dans le MLZ (*Marist Learning Zone*), projet conjoint entre les maristes et l'éducation catholique diocésaine, afin de réintégrer des étudiants qui ne fréquentent pas l'école ou qui l'ont abandonnée; cette initiative est née avant l'arrivée de la communauté.

Syracuse : Une petite ville côtière, au sud-est de la Sicile, non loin du port d'Augusta. La communauté vit dans un centre dirigé par la Caritas diocésaine. Son but est d'aider les immigrants récemment arrivés, spécialement les mineurs non accompagnés. Beaucoup de contacts ont été faits, et on a spécialement visité chaque jour un centre de premier accueil. Dernièrement, la communauté a loué un local au centre de la ville où l'on offre des programmes de formation, d'apprentissage de l'italien, d'aide juridique, d'arts et métiers, ou simplement un lieu d'accueil et d'accompagnement.

Tabatinga : Trois pays (Brésil, Pérou, Colombie) partagent une frontière commune dans cette zone de la Haute Amazonie. Il y a deux villes jumelles – Tabatinga (BR) et Leticia (COL) – qui sont à plus de 1000 km de distance des autres villes dans leurs pays respectifs, sans route ni autres moyens de communication que l'avion ou l'embarcation, de sorte que les deux villes sont passablement isolées. La zone abrite différentes communautés indigènes provenant de la forêt amazonienne et autres populations qui vivent sur les rives du fleuve; c'est un mélange de races et de cultures, de « missionnaires, de mercenaires et d'inadaptés », les uns cherchent à exploiter les ressources de l'Amazonie et les autres cherchent à se défendre contre eux. La communauté est encore à déterminer un projet proprement mariste; pour l'instant, elle s'est engagée dans la pastorale juvénile du diocèse. Il y a également un lien avec un groupe qui travaille contre la traite des personnes.

Cuba : La nouvelle communauté s'établira à Holguín, dans le sud-est du pays, en 2019. Cette ville se trouve à 700 km de La Havane; elle est aussi à 500 km de la présence mariste la plus proche, à Cienfuegos. L'évêque a demandé la présence des maristes et a offert sa collaboration. La communauté devra s'adapter à la culture sociale et religieuse, particulièrement pour déterminer son apostolat.

Discernement et préparation

Certains s'offrent d'eux-mêmes. D'autres sont invités. Depuis l'importante réponse initiale due à la publicité interne, il s'est fait un grand effort pour encourager les Provinciaux afin qu'ils invitent de nouveaux participants possibles; on s'est aussi servi du site web international et des communications normales afin d'informer et d'inspirer d'autres volontaires.

Il dépend en grande partie de la Province locale et à son équipe de répondre à leurs inquiétudes et à faire une recommandation adéquate. Sur ce point, on a préparé certains critères de base pour le choix des candidats. Pour les laïcs, il y a de nombreuses questions dont il faut tenir compte quand il s'agit d'une disponibilité minimale de deux ans. Quelques-uns d'entre eux profitent d'une forme d'accompagnement durant cette période.



Avec les données du profil personnel, les contrôles médicaux et les antécédents de leur lieu d'origine, les noms des candidats sont soumis au Conseil général pour son approbation et pour participer au programme de préparation.

Programme de préparation

Résultats attendus :

- Chaque personne discerne si elle se sent appelée à faire partie du projet Lavalla200>.
- Les leaders de Lavalla200> sont appelés discerner quelles sont les personnes appelées à faire partie du projet et à quelle communauté internationale ils seraient envoyées.
- On souhaite que chaque personne atteigne une sensibilité plus profonde de la diversité culturelle, de même qu'une bonne compréhension des défis personnels que l'on rencontre dans la vie interculturelle.
- Chaque personne développe de nouvelles compétences et habiletés, de même qu'une spiritualité pour la vie interculturelle.

Pour atteindre ces résultats, on a mis sur pied un programme de deux mois à caractère expérimental. Le lieu où il se réalise est dans une structure « non institutionnelle », dans un contexte de maisons rurales dans un petit bourg, en Toscane, Italie, à environ 50 km de Florence.

Le choix de ce milieu le fut pour différentes raisons. D'abord, on cherchait un milieu où l'on pourrait faire l'expérience de vivre en petites fraternités mixtes de 4 ou 5 personnes, afin de favoriser une vie communautaire plus profonde et qui permettrait de partager et de réfléchir ensemble, d'être attentifs les uns les autres, avec des temps de prière commune, tout en développant un style de vie de famille (cuisiner, entretenir, faire les achats, etc.). En second lieu, on voulait vivre dans un milieu qui serait nouveau pour tous : avec une langue inconnue, dans un nouvel environnement géographique et dans une nouvelle culture. La stratégie de vivre en fraternité a démontré être très efficace pour anticiper la vie en groupes mixtes qu'ils expérimenteraient ensuite dans leurs nouveaux milieux.

Le discernement personnel se poursuit durant les deux mois, tant par la personne elle-même dans sa recherche intérieure que par un accompagnement personnel chaque semaine.

Tout au long des semaines sont tenues une série d'ateliers de formation en lien avec la connaissance de soi, la communication, la construction d'une communauté, l'itinéraire spirituel, l'être mariste, la dynamique interculturelle et la théologie de la mission. Nous nous sentons bénis pour la qualité des intervenants, des personnes prêtes à accompagner les démarches, y compris de demeurer avec nous dans un entourage rural tout simple.

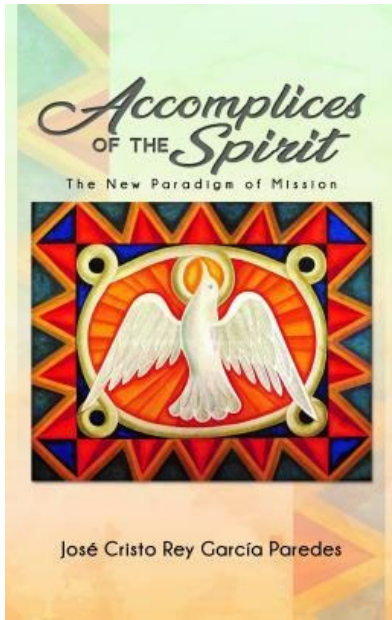
La langue est un grand défi. Nous travaillons en espagnol et en anglais, avec l'aide de traducteurs qui nous aident lors des ateliers et des présentations. Apprendre à affronter les défis fait partie de la démarche.

À la moitié du cheminement, durant le programme, on invite les participants à écrire une lettre où ils expriment leur disponibilité au Frère Supérieur général. Une rencontre de dialogue fraternel de chaque participant avec le F. Supérieur général ou l'un de ses Conseillers fait partie de la démarche de discernement. À la suite de ces dialogues et de la connaissance personnels se dessinent les destinations possibles où ils seront envoyés; l'équipe de formation et d'accompagnement procède également à sa recommandation au F. Supérieur général pour l'acceptation des candidats, et finalement c'est lui, le Supérieur, qui les envoie. À la fin de l'expérience, on fait un pèlerinage aux lieux d'origine maristes, à Notre-Dame de l'Hermitage, en France, afin que chacun se sente envoyé comme mariste pour un nouveau commencement.

Structure de support

Lavalla200 est une initiative conjointe du Conseil général et des régions de l'Institut. Le F. Supérieur général et son Conseil ont la responsabilité initiale face aux personnes et pour confirmer le lieu de la possible communauté. Les leaders régionaux proposent les nouvelles présences communautaires et sont les responsables directs de tout ce qui fait référence à la vie et à la mission de la communauté, y compris les finances. C'est une aventure aux coûts économiques importants et également d'un coût en précieuses ressources humaines, bien qu'il y ait un engagement mutuel entre les Régions et le Gouvernement général. Le Provincial local a la responsabilité même auprès des gouvernements – mariste, civil et ecclésial – et le soin pastoral de la communauté, agissant au nom du groupe régional de leaders.

Il y a beaucoup de nouveauté dans cette 'structure' et on a beaucoup appris ces trois dernières années. Nous avons élaboré une proposition de statuts qui précisent les responsabilités respectives et la gestion de la nouvelle structure. Nous avons également élaboré un aide-mémoire d'accord entre les participants et leurs Provinces d'origine respectives. C'est un document très important, spécialement pour les laïcs, car il établit ce à quoi s'engage chacune des parties pour leur appui personnel des participants avant et après son appartenance à Lavalla200.



Dans leurs propres mots

Il est encore trop tôt pour 'évaluer' l'initiative. Nous avons commis des erreurs et nous sommes dans un apprentissage continu. Nous ne voulons pas jouer avec la vie des personnes.

Les témoignages que l'on retrouve ci-après sont ceux des participants eux-mêmes qui parlent de ce qu'est pour eux cette expérience. Ils servent de conclusion qu'inspire cet article.

« Il est important que, comme couple marié, nous apprenions des frères à être des porteurs du charisme et que nous apprenions aussi notre vocation comme couple. Nous sommes très heureux de faire partie cette communauté interculturelle, de partager notre culture et notre spiritualité, qui nous sommes; et ce qui nous réjouit surtout, c'est que les cœurs des frères et des laïcs battent au même rythme. »

« Tout n'est pas facile dans la communauté. Nous avons nos moments joyeux, mais aussi des moments de frustration. Le plus important est que nous vivions une expérience de communauté, comme des frères. »

« Après avoir quitté le centre depuis quelques semaines, un jeune a frappé à la porte, il y a quelque jours, et a demandé de revenir dans notre centre d'éducation, en expliquant que l'expérience vécue avec nous avait été très bonne. Il a dit qu'il s'était senti valorisé, qu'il avait découvert ce que signifie l'appartenance à un groupe et qu'il avait été traité avec dignité. » « Actuellement, je puis dire que ce moment fut un reflet de ce qui nous anime, comme maristes, en présentant un visage maternel et d'une telle qualité de présence qui fait qu'un enfant puisse revenir quand il en sent le besoin. »

« J'apprécie tout ce qui est arrivé dans ma vie, les hauts et les bas; je crois fermement que ces deux années ont été extrêmement importantes dans ma vie.

« Plus j'entre en relation avec les étudiants et les gens à travers l'enseignement et autres activités, plus j'apprends d'eux et de leur culture. Cela vaut la peine de découvrir des terres inconnues. Merci ! »

Le dernier Chapitre général (2017) faisait cette affirmation: « L'avenir du charisme s'appuie sur une communion des maristes, frères et laïcs pleinement engagés. » Nous sommes une « famille globale charismatique », créateurs de foyers qui soient des phares d'espérance, le visage et les mains de la tendresse miséricordieuse de Dieu, des frères et des sœurs pour tous, constructeurs de ponts, en marche avec des enfants et des jeunes marginalisés par la vie, répondant avec audace aux besoins émergents. Le Frère Supérieur général entrant, Ernesto Sánchez, a intitulé son message final : « Le nouveau commencement est déjà commencé ! ». Les communautés Lavalla200> sont une claire référence à ce nouveau commencement.

